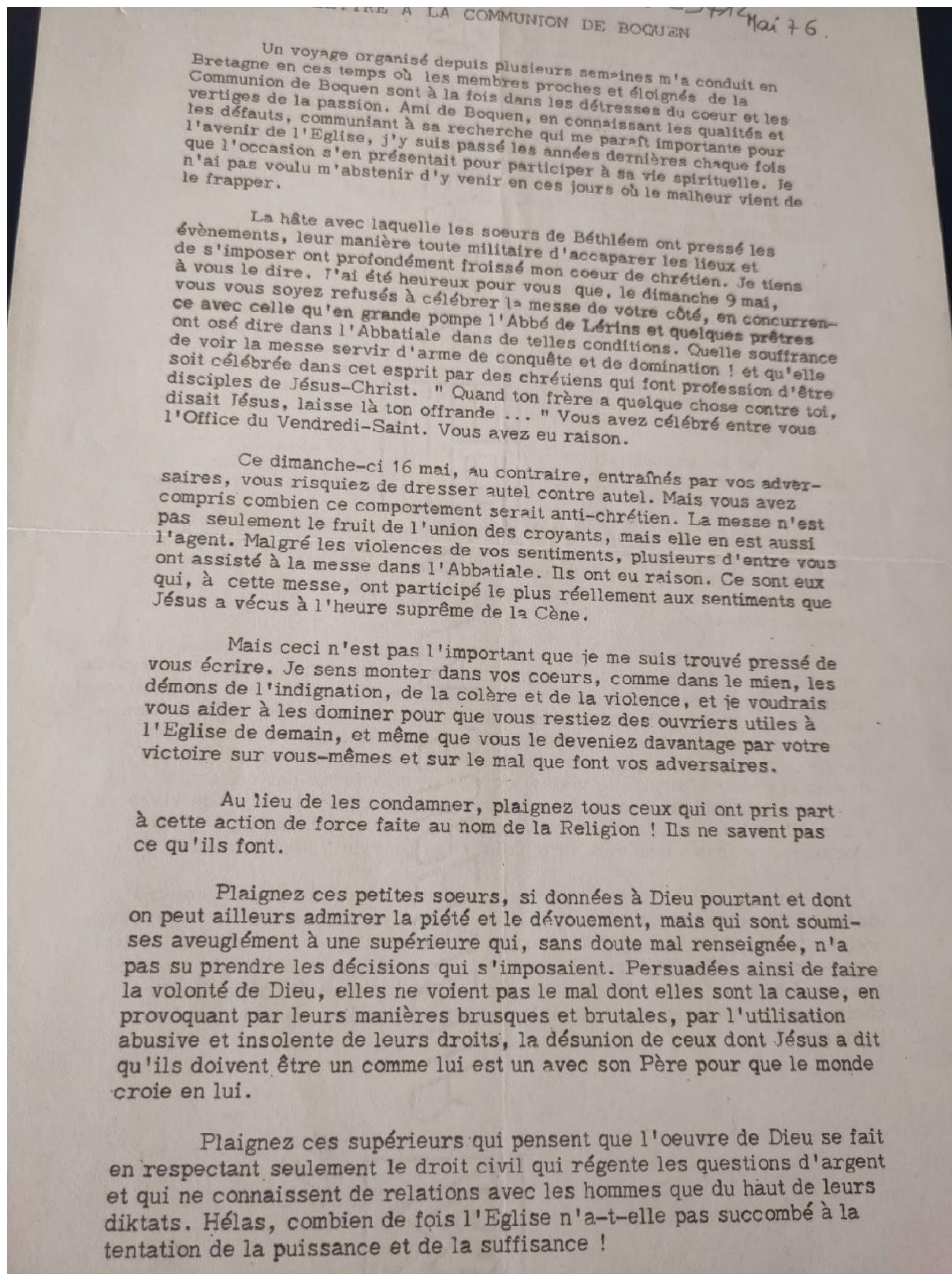






Plaiguez ces évêques dont la charge pastorale est d'être agents de l'unité et qui permettent solidairement dans leurs diocèses les manœuvres qui ont cours dans la jungle des affaires, en les couvrant de leurs silences.

Surtout, ne vous laissez pas convaincre au spectacle de la joie triomphale de vos adversaires et de leur assurance que, par cette "reprise en main" de Boquen, l'Eglise est sur le chemin de retrouver sa manière d'être de jadis et que Vatican II, persévéramment grignoté par certaines puissances ecclésiastiques qui ne l'ont jamais accepté, va s'évanouir avec ce Pontificat dans les mauvais souvenirs du passé. Que votre foi conforte les espoirs que ce concile avait fait naître en vous et qu'elle vous aide à dépasser les désillusions profondes, mais encore passagères, que l'époque actuelle nous impose !

Il est certain que l'Eglise connaît aujourd'hui une période de récession, comme cela s'est toujours passé dans l'histoire à la fin des Pontificats qui furent au début inspirés par la liberté de l'Evangile. Les petites sœurs de Bethléem, par le milieu où elles se recrutent, par les moyens financiers dont elles disposent, s'apparentent quelque peu aux "vieux chrétiens" qui espèrent à coup d'argent rétablir le christianisme dans la situation passée. Les appuis qu'elles reçoivent, les manières de faire qu'elles ont exploitées à Boquen ne sont pas sans relation avec les fortunes qui se dépensent en faveur des monastères et des initiatives intégristes et avec les actions de violence que certains chrétiens utilisent. Mais le dernier mot n'est pas dit.

Quel bel exemple d'humilité et de charité - dont elles sont capables - les petites sœurs donneraient si, découvrant la grandeur du mal dont elles sont l'origine par la manière dont elle se sont comportées, elles remettaient à quelques années et dans de meilleures conditions leur projet, s'il doit se réaliser ! Quelle joie pour le monde chrétien qui y verrait un gage précieux pour l'avenir de l'Eglise ! Laissons-les découvrir cette voie dont, en outre, toute leur congrégation bénéficierait, car la voix de l'homme ne pénètre pas le cœur comme la parole de Dieu entendue dans l'intime du face à face avec soi-même.

Mais, quoi qu'il advienne, que la Communion de Boquen conserve foi et espérance ! Que les petites communautés de foi qui, lentement, s'amorçaient dans son orbite se développent, s'approfondissent se purifient ! Les souffrances qui pénètrent aujourd'hui si profondément les membres de ces communautés, - je les ressens moi-même - qu'elles soient l'aiguillon qui les pousse aux sacrifices nécessaires pour être fidèles à l'Eglise. C'est ainsi que nous devons la porter afin qu'elle vive et qu'elle ne s'enferme pas dans un ghetto qui serait son tombeau. Je suis convaincu aussi que cette manière de vivre ce temps d'humiliations et d'épreuves, leur fera partout des amis qui sauront s'associer de toute manière utile à leurs efforts de fidélité chrétienne.

Laissons Dieu travailler le cœur de nos adversaires. Souhaitons qu'ils comprennent quels péchés d'impatience et de puissance ils ont commis. Puissent les petites sœurs de Bethléem ne pas avoir à être chassées à leur tour - comme cela est arrivé à nos moniales au début de ce siècle - pour comprendre ce qu'elles viennent de faire. Il leur aurait été si facile de choisir une toute autre façon de s'implanter utilement et dans la paix en Bretagne !